

## **1914-1918 : UNE GUERRE HORRIBLEMENT MODERNE**

**D'Altoe Laurent**

---

**Durant toute l'année 2014, on commémore le centenaire de ce qui est encore considéré aujourd'hui comme le premier conflit réellement mondial. La « der des ders » ne fut pas uniquement un traumatisme planétaire de par son ampleur, elle fut également à l'origine de bouleversements économiques et sociaux qui ont façonné le monde dans lequel nous vivons actuellement.**

Le 4 août 1914, la Belgique subit de plein fouet l'invasion des troupes allemandes. Elles vont mettre l'Europe à feu et à sang. C'est l'aboutissement d'un jeu complexe mêlant nationalismes émergents, expansionnisme économique, crises de régimes et empires sur le déclin.

Les causes de cette boucherie sont complexes mais on peut en rappeler les grandes lignes :

- Une Allemagne en pleine expansion et qui se sent de plus en plus à l'étroit dans ses frontières européennes. Cet Etat récemment unifié supporte de moins en moins d'être mis à l'écart par des nations comme la France et la Grande-Bretagne. Un ostracisme qui se marquera notamment dans la « partage » de l'Afrique entre les grandes puissances lors de la conférence de Berlin en 1885 durant laquelle, la France, l'Angleterre et la Belgique se tailleront la part du lion, ne laissant que des miettes à l'Allemagne de Bismarck.
- Des rivalités économiques grandissantes entre les grands pays européens qui considèrent la puissance économique de l'Allemagne comme une menace réelle pour leur industrie et leur commerce.
- Des empires ottoman et d'Autriche-Hongrie qui voient depuis des décennies des séparatismes de plus en plus importants se constituer et menacer l'unité de ces ensembles déjà chancelants. C'est dans la région des Balkans que ces antagonismes vont atteindre leur apogée. Dans les années 1900, cette zone fait l'objet de toutes les convoitises entre Russes, Austro-Hongrois, Serbes et Ottomans. Rien de surprenant donc que l'élément déclencheur de la guerre ait été l'assassinat par un nationaliste serbe, de l'archiduc François-Ferdinand (héritier du trône d'Autriche-Hongrie) et son épouse à... Sarajevo, le 28 juin 1914.
- Des alliances militaires et politiques complexes, avec d'un côté, la Triple Entente (France, Royaume-Uni et Russie) et, d'un autre côté, la Triple Alliance (Allemagne et Autriche-Hongrie, rejoints ensuite par l'Empire Ottoman et la Bulgarie, l'Italie s'étant retirée en 1915). Un véritable domino qui va entraîner le monde dans la tourmente.

Cette guerre est donc mondiale dans la mesure où, d'une part, elle implique des empires avec leurs colonies. A titre d'exemple, on retrouvera dans les armées anglaises plus d'un million et demi de soldats indiens. Les « dominions » britanniques (Australie, Afrique du Sud,...) participeront également à l'effort de guerre. Même schéma pour la France qui pourra compter sur ses troupes coloniales, parmi lesquelles les fameux « tirailleurs sénégalais ».

D'autre part, si l'Europe reste le théâtre principal des opérations militaires, des continents tels que l'Afrique verront aussi les combats se dérouler sur leur sol. Enfin, sur mer, les combats seront d'une rare violence avec l'apparition notamment d'une arme redoutable : le sous-marin.

## Démesure

Outre l'étendue inédite dans l'histoire de l'Humanité, le nombre de morts et de blessés va connaître une expansion hallucinante. Les chiffres varient mais on estime qu'entre 9 et 10 millions de personnes vont perdre la vie durant ces 4 années. Sans compter le demi-million de soldats morts peu de temps après 1918, des suites de leurs blessures ou encore à cause des maladies contractées dans les tranchées. Le nombre de blessés et d'invalides est quant à lui estimé entre 6 et 8 millions. Sans compter que les populations survivantes sont généralement affaiblies par les privations. Un état de délabrement des santés qui explique que la grippe espagnole ait causé autant de ravages de 1918 à 1920 (entre 20 et 50 millions de morts).

Cette véritable « saignée » dans les populations ne restera pas sans conséquences graves du point de vue démographique : déséquilibre entre les sexes, importante baisse des naissances, ... Un déficit qui handicapera les différentes phases de reconstruction d'après 1918, faute de bras. La France, durement éprouvée (1,5 millions de morts), ne retrouvera son niveau de population d'avant-guerre que dans les années 50...<sup>1</sup>

En Belgique quelque 42 000 soldats auraient disparu durant cette guerre. Autre fait important, le nombre de civils tués au cours des opérations ; toujours pour la Belgique, le chiffre de 5000 a longtemps circulé. Mais de récentes études le multiplient par 5...<sup>2</sup>

Indépendamment de l'aspect démographique, l'envoi massif d'hommes de toutes les couches sociales au front a modifié considérablement le rôle des femmes en Europe. Elles vont en effet occuper les postes laissés vacants par les soldats partis guerroyer et ainsi conquérir une importance et une visibilité accrues dans les sociétés occidentales encore extrêmement patriarcales en ce début de vingtième siècle. De surcroît, suite aux nombreux décès masculins, bon nombre de veuves acquièrent le statut de chef de famille.

Quant aux rescapés de cette immense tuerie, ils formeront les associations d'anciens combattants d'après 1918. Ces dernières joueront un rôle politique non-négligeable dans certains pays comme la France dans les années 20 et 30.

---

<sup>1</sup> Voir tous les chiffres sur le site suivant : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/IGM/connaissances/bilan.htm>

<sup>2</sup> « Le nombre de victimes de la grande Guerre demeure sous-estimé », in La Libre Belgique, 04/08/2014.

## Bouleversements

D'un point de vue géopolitique, la guerre 14-18 va complètement chambouler l'ordre mondial qui prévalait jusque là.

- Les empires Ottoman et austro-hongrois ne survivront pas à leur défaite et volent en éclats. Conséquence : la carte de l'Europe centrale est redessinée et des Etats tels que la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie vont voir le jour, tandis que la Pologne renaît de ses cendres en tant qu'Etat.
- L'Allemagne est vaincue et perd ses quelques colonies ; mais son potentiel militaire et industriel reste très important, alors même que les vainqueurs lui imposent des réparations de guerre (et une occupation de la Ruhr) très importantes, ce qui plongera le pays dans la crise. On peut voir là les prémices de « l'esprit de revanche » qui l'anima dans les années 30 et qui favorisera l'arrivée des nazis au pouvoir.
- L'Europe perd sa prédominance mondiale dans tous les domaines et ce, au profit de pays « neufs » tels que les Etats-Unis ou encore le Japon.
- Parallèlement, les combattants issus des colonies de l'Angleterre, de la France,... prennent peu à peu conscience de leur puissance potentielle. Commence alors une grande réflexion quant à leur devenir. C'est l'amorce de ce qui amènera les grands mouvements de décolonisation des années 50.
- En outre, la Russie tsariste déjà chancelante, verra la révolution de 1917 bouleverser durablement les structures politiques en place et l'instauration d'un régime communiste.
- *In fine*, c'est le caractère même de la guerre qui évolue avec, pour la première fois, l'emploi de nouvelles technologies (aviation, tanks,...) et surtout l'utilisation d'armes de destruction massive comme les gaz de combat. Quant au massacre des Arméniens (entre 600 000 et 1 500 000 morts), perpétré par le gouvernement « Jeunes-Turcs » de l'empire ottoman, entre 1915 et 1916, il constitue le sinistre prélude à tous les génocides qui émaillèrent le vingtième siècle.

## Pistes de réflexion...

Le premier conflit planétaire fut avant tout la fin d'un monde : celui où l'Europe et ses empires coloniaux dominaient les échanges économiques, militaires et commerciaux. Ce fut également le départ de changements de sociétés profonds avec un chamboulement des vieilles hiérarchies et l'essor du communisme à l'est.

Et pour ceux qui pensent que tout cela est bien loin et ne concerne plus nos sociétés actuelles, on rappellera que les Britanniques, alors présents au Moyen-Orient pour combattre les Ottomans, vont à la fois promettre aux tribus arabes en révolte contre ces derniers un grand Etat indépendant dans la région (accords Hussein-Mac Mahon) tout en se déclarant favorables dans la même zone (la Palestine), à la création d'un « foyer national juif » (Déclaration Balfour). Les habitants de Gaza paient encore aujourd'hui le prix fort de ces tractations tordues directement liées à la guerre de 1914-1918...

Pour terminer, les peuples meurtris d'après-conflit ont placé beaucoup d'espoir dans la Société des Nations (SDN) créée en 1920. Mais cet organisme international, comme l'ONU actuellement, s'avèrera incapable d'amener une paix mondiale.

Et comment ne pas s'interroger, à l'heure où les bruits de bottes résonnent en Ukraine, sur les conséquences d'un nouveau conflit sur le continent européen ?

*« Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre » (Karl Marx).*

